

Val-de-Marne : ces collégiens sont devenus « correspondants » des pensionnaires d'une maison de retraite

Une professeure de français de Champigny-sur-Marne a engagé ses élèves de solidaire avec la résidence de l'Abbaye, à Saint-Maur-des-Fossés. Chaque élève écrit une lettre à un résident, et les binômes se retrouveront lors d'une rencontre le 3 juin.

Par Margot Mac Elhone

Le 23 mars 2025 à 12h00

75 · Paris

91 · Essonne

92 · Hauts-

93 · Seine-

94 · Seine

95 · Val-

97 · Marne

78 · Yvelines

85 · Marne

Transports

Toutes les actualités locales

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Saint-Maur-des-Fossés, le 18 mars 2025. Claude Rouvet, 83 ans, montre un tableau qu'il a peint à Soraya et Raliya, collégiennes à Elsa-Triolet de Champigny. LP/Margot Mac Elhone

00:00/00:00

En cette matinée de mars, le printemps arrive à grands pas dans l'agréable [résidence de l'Abbaye](#), à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne). Soraya et Raliya, élèves de 6e au [collège Elsa-Triolet](#) de Champigny-sur-Marne, arrivent avec lui. C'est la première fois qu'elles pénètrent dans ce genre de lieu. « On pensait que les maisons de retraite, c'était négatif, qu'on ne s'occupait pas bien des personnes », expliquent-elles timidement.

Elles sont alors fascinées de rencontrer Claude Rouvet. Le fringant pensionnaire de 83 ans leur montre la peinture qu'il a réalisée dans le cadre du Printemps des poètes, sur le thème « volcanique », et énumère son programme : ateliers d'art, tir à l'arc... Ici, les 200 autres seniors peuvent aussi s'adonner à de nombreuses activités. « Cinéma, [krav-maga](#), sorties au Parc Astérix... » énumère l'animatrice Gaëlle Bordenave.

À lire aussi « C'est un exutoire » : dans le Val-de-Marne, la boxe fait « bouger » les seniors en maison de retraite

Il y a aussi les rencontres avec les plus jeunes. Ça a commencé avec les enfants de la garderie implantée dans la résidence. Mais, cette année, des collégiens viennent à eux. C'est le projet solidaire porté par Laure Peter, professeure de français à Elsa-Triolet, et Christelle Rateau, conseillère principale d'éducation (CPE). Une première pour les deux établissements.

Comme un « jumelage »

« J'ai réfléchi au projet pendant les vacances d'été, relate l'enseignante. Je suis tombée sur un post sur les réseaux sociaux où une maison de retraite recevait des cartes postales de toute la France. Cela a relancé une idée que j'avais déjà eue d'organiser une correspondance avec une maison de retraite, pour créer du lien entre deux générations. »

Une sorte de « jumelage », ajoute la CPE, qui a accueilli l'initiative avec joie et participe à sa mise en œuvre, tout comme des professeurs volontaires qui développent leurs propres cours en lien avec le programme. « Ça nous permet de faire d'autres choses par rapport à des cours normaux », s'enthousiasme Soraya.



Saint-Maur-des-Fossés, 18 mars 2025. De gauche à droite : Claude Rouvet, résident, Raliya et Soraya, collégiennes à Elsa-Triolet, Christelle Rateau, CPE, Laure Peter, professeure de français, et Gaëlle Bordenave, animatrice à la résidence. LP/ Margot Mac Elhone

De sorte que, le 3 juin, les élèves de ce collège, classé Rep +, présenteront des prestations travaillées en classe : une chorale en cours de musique, des jeux collectifs pour le sport, auxquels pourront participer les seniors, des plantes à leur offrir. « Le cycle de développement des plantes est au programme de 6e en SVT », précise Christelle Rateau.

« Ils n'ont pas l'habitude d'écrire des lettres »

Cet échange intergénérationnel a démarré sous forme épistolaire. Une carte de vœux a été réalisée en anglais, et Laure Peter a suivi l'écriture de lettres et de portraits chinois en français. « En travaillant sur le thème de l'autobiographie avec les 3e, je vois que les collégiens ont du mal à écrire sur eux-mêmes, on ne leur en donne pas l'occasion de le faire. Et, plus généralement, ils n'ont pas l'habitude d'écrire des lettres, donc on a pris le temps avec eux. »

Un constat qui surprend l'octogénaire Claude Rouvet : « Comment font-ils, ils envoient des SMS ? » Lui a reçu une lettre « soignée et détaillée » d'un certain Ilias, qu'il regrette d'avoir perdue, mais a encore bien en tête : « Je lui ai répondu selon ce qu'il me disait, poursuit-il. Il a un frère et une sœur, moi j'ai eu trois enfants. Il me disait qu'il aimait bien le football, je lui ai raconté que je faisais du volleyball quand j'avais vingt ans... » Le retraité a aussi conté comment se déroulaient les études avant : « On ne passait pas forcément par le collège. »

Devant l'engouement de ses élèves, Laure Peter se réjouit : « J'appréhendais un peu leur réaction, mais ils ont tout de suite été motivés. » Ce que confirment Soraya et Raliya, qui, dans de « belles lettres, très soignées », parlent de leurs passions : l'équitation pour la première, le football pour la seconde...

À lire aussi « C'est ma première fois en boîte de nuit » : l'inoubliable virée nocturne de résidents en maison de retraite

Un enthousiasme largement partagé par les destinataires des missives, selon Gaëlle Bordenave, qui a « jeté un œil » aux lettres lors de la distribution du courrier. « Certains résidents ont besoin d'aide pour écrire, mais ils sont très contents de pouvoir échanger avec des jeunes. »

« Mes petits enfants ont plutôt la trentaine, sauf un qui a 13 ans, donc je trouve cette expérience enrichissante », rebondit Claude Rouvet. Et au cours de l'échange, il se rend compte avoir habité juste à côté du collège Elsa-Triolet. « J'étais près du garage Renault, pendant trente-cinq ans ». Une coïncidence qui réunit encore un peu plus deux univers qui n'étaient pas forcément destinés à se croiser.

[Voir tous les commentaires](#)

Champigny-sur-Marne >